

# Lettre d'informations de l'Unité Pastorale l'Olivier

*St-Pierre, N-D. de Lourdes, Ste-Claire, Ste-Cécile*

[www.paroissesdejette.be](http://www.paroissesdejette.be)



Chers amis,

La gloire lumineuse et la clarté rayonnante qui avaient accompagné la naissance de Jésus et enveloppé les bergers s'élargissent aujourd'hui aux dimensions du monde : « les nations marchent vers ta lumière et les rois vers la clarté de ton aurore. » nous dit le prophète, car dès les temps anciens le salut était annoncé pour toutes les nations. Les mages se sont laissé guider par l'étoile, ils ont reconnu le signe. Et il faut reconnaître leur foi qui les met en route sans hésitation. S'ils ont vu l'étoile, c'est aussi parce qu'ils scrutaient le ciel. Seul peuvent voir les étoiles ceux qui cherchent dans la nuit un signe d'espérance. Seul peuvent voir les étoiles ceux qui lèvent les yeux, qui ne restent pas rivés à leurs préoccupations. L'étoile est en cela le signe des chercheurs de lumière. À peine ont-ils vu l'étoile, qu'ils sont partis, qu'ils se sont mis en route. Ils ont suivi l'étoile avec confiance et sont remplis de joie quand ils découvrent ce que l'Écriture avait annoncé. Leur foi ne les a pas trompés. Et dans cette même foi ils reconnaissent le Christ comme le roi que chante le psaume 71. Ils offrent leurs plus beaux cadeaux à ce petit enfant qu'ils reconnaissent comme le Messie. Ils offrent en effet pour lui de l'or, de l'encens et de la myrrhe, ce qu'ils ont de plus précieux dans leurs contrées. L'or qui symbolise la royauté de l'enfant. Un roi qui est homme et qui aura souci du faible et du pauvre, et qui sera mis à mort : vrai homme, qui connaîtra la mort comme le signifie la myrrhe destinée à l'embaumer. Et puis l'encens qui rend hommage à sa divinité, c'est bien lui qui est la paix pour le monde, justice pour les nations et son nom durera toujours. C'est bien pour cela aussi qu'ils se prosternent devant lui. En d'autres mots, c'est ce que nous dit saint Paul à travers sa lettre aux éphésiens : Tous les hommes de la terre sont admis à un même héritage, tous sont appelés au salut réalisé par le Christ, tous peuvent être membres à part entière du corps du Christ qu'est l'Église : Dieu n'exclut personne de son Royaume. Tel est le grand mystère de la foi. Tous sont appelés, comme l'annonçait Jésus quand il envoyait ses disciples vers toutes les nations. Oui tel est l'épiphanie révélée par Paul non plus à la lumière des événements de Noël mais à la lumière du ressuscité.

Oui, la fête de l'épiphanie nous invite à nous ouvrir à la lumière du Christ. À cette étoile qui brille dans les ténèbres de nos vies.

Cette lumière qui nous permettra, tels les mages de regagner notre pays par un autre chemin, c'est-à-dire d'investir autrement notre quotidien, en le vivant comme le lieu d'une alliance qui ne cesse de se tisser, d'une histoire sainte qui ne cesse de s'écrire. Sachons donc rester éveillés aux signes des temps, attentifs à l'Écriture, ouverts à la grande tradition interprétative de l'Église, prêts à nous déplacer intérieurement pour rejoindre le Christ et déposer devant lui nos vraies et nos faux trésors. Car si nous-mêmes n'osons vivre l'aventure, comment répondrons-nous aux appels de l'Église d'être missionnaires, porteurs d'une Bonne Nouvelle qui fait vivre et croître en renouvelant le regard et l'approche des réalités les plus ordinaires de nos vies ?

Cet astre qui a conduit les mages s'arrête au terme du voyage et en soi elle n'avait pas d'importance, elle était un guide. Quand la lumière du ressuscité illumine nos vies, elle invite à l'adoration. Que brille dans nos vies cette étoile, cette lumière du sauveur. Qu'elle fasse de nous toujours plus des chercheurs de Dieu, des marcheurs en route vers notre véritable patrie, des croyants en adoration. Nous qui sommes arrivé à Noël avec ce que nous étions, puissions-nous repartir en ce début d'année par un autre chemin conduit par une foi renouvelée qui nous permet de faire un détour salutaire. Amen.

Belle et bonne année à vous tous. Que nous puissions à la lumière du Sauveur nous réinventer pour une vie toujours nouvelle.

Abbé Philippe Nauts

## dimanche 3 janvier, l'Épiphanie du Seigneur

Première lecture (Is 60, 1-6)

Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples. Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. Lève les yeux alentour, et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche. Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémira et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations. En grand nombre, des chameaux t'envahiront, de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha. Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens ; ils annonceront les exploits du Seigneur. – Parole du Seigneur.

Psaume (71 (72), 1-2, 7-8, 10-11, 12-13)

Dieu, donne au roi tes pouvoirs, à ce fils de roi ta justice. Qu'il gouverne ton peuple avec justice, qu'il fasse droit aux malheureux ! En ces jours-là, fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des lunes ! Qu'il domine de la mer à la mer, et du Fleuve jusqu'au bout de la terre ! Les rois de Tarsis et des Îles apporteront des présents. Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande. Tous les rois se prosterneront devant lui, tous les pays le serviront. Il délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours. Il aura souci du faible et du pauvre, du pauvre dont il sauve la vie.

Deuxième lecture (Ep 3, 2-3a.5-6)

Frères, vous avez appris, je pense, en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous : par révélation, il m'a fait connaître le mystère. Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées, comme il a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans l'Esprit. Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile. – Parole du Seigneur.

Évangile (Mt 2, 1-12)

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. – Acclamons la Parole de Dieu.